

■■■ ■
viendrait pas et ne regarderait pas nous a
t-elle dit. Elle avait des choses à faire à la mai-
son et elle a embrassé Père sur la joue avant
de rentrer à l'intérieur. Père est resté ébahi et
moi aussi. Elle ne l'embrassait pas souvent.



■■■ ■■
Nous avons mené les chevaux à travers
les prés de Brimclose jusqu'au champ des
Bougies. Père et Joey ensemble et moi
derrière avec Zoey. Il n'y avait pas seulement
les gens du village mais une douzaine





d'autres gars venus de plusieurs kilomètres à la ronde. Ce matin-là au champ des Bougies c'était comme une foire. Harry Medlicott nous attendait les mains dans les poches appuyé contre son Fordson vert, entouré de sa bande de copains. Il avait un large sourire sur son grand visage gras. J'avais envie de lui donner



des coups de pied. Je t'assure que je n'étais pas loin de le faire.

Le vieux paysan Northley nous a fait mettre en ligne et vers six heures et demie nous étions prêts à partir. Tout était gris autour de nous mais on pouvait voir que le champ était divisé en deux par un seul sillon.

■ ■ ■ ■ ■
Faites autant de beaux sillons que vous le pourrez jusqu'à trois heures et demie de l'après-midi, a dit le vieux paysan Northley. Le tracteur au Caporal si c'est lui qui gagne. Et cent balles du meilleur foin à M. Medlicott si c'est lui le vainqueur.

Il a levé son drapeau et l'a agité. Père a hélé Joey et Zoey et ils sont partis dans le champ. M. Medlicott a pris son temps. Il a donné un bon tour de manivelle et le Fordson s'est mis en marche avec la plus grande faci-

■ ■ ■ ■ ■
lité. M. Medlicott a fait un grand salut avec son chapeau puis il est monté sur le tracteur et a démarré.

Tandis que le soleil apparaissait à travers les arbres tout le monde a vu nettement que Père était déjà loin derrière.

Le tracteur labourait plus vite et il tournait aussi plus vite sur les côtés dans la terre non labourée. Père était de plus en plus loin derrière. Il ne pouvait rien y faire. Mais il continuait à parler à ses chevaux en labourant

